

RÉSIDENCE PHOTOGRAPHIQUE DU MUSÉE DE L'ARMÉE, NOUVEL APPEL À CANDIDATURES

En 2022, le musée de l'Armée lançait sa première résidence photographique annuelle dans le cadre de son grand projet d'extension et de transformation MINERVE (2022-2030). Cette résidence photographique vise à soutenir la création contemporaine dans ce domaine. Pour sa 2^e édition, le musée de l'Armée accueillera dès le mois de juin 2024, parmi ses équipes et dans ses murs, une autrice ou un auteur susceptible de poser un regard personnel et singulier sur le lieu et sur ses collections et de proposer un geste photographique original. Cette résidence vise à constituer, année après année, une archive visuelle inédite, permettant de saisir l'atmosphère du Musée, dans toutes ses composantes de « laboratoire vivant » grâce à la diversité de ses acteurs et des thèmes de ses parcours, dans une démarche d'auteur mettant notamment l'humain au cœur du propos.

Une résidence pour soutenir la création photographique contemporaine

Le musée de l'Armée a créé en 2023 sa résidence photographique, offrant une place particulière à la création photographique internationale. **Cette initiative vise à soutenir et révéler les talents photographiques confirmés et en devenir, dans un cadre inédit et encourageant la création.** Le Musée se veut ainsi un acteur du soutien à l'écosystème de la photographie en développant sa visibilité dans le panorama des institutions patrimoniales en charge de la conservation et de la valorisation de la photographie, tout en enrichissant la diversité de son fonds patrimonial. Cette résidence photographique vise aussi à faire connaître aux artistes le musée de l'Armée, ses missions et ses collections, en leur offrant un accès privilégié.

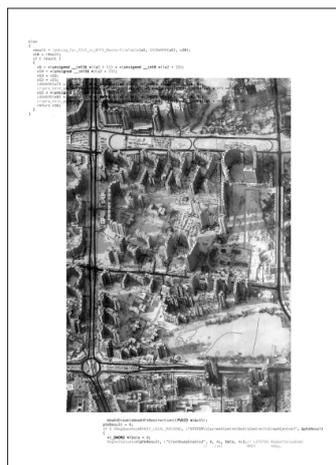
La résidence photographique du musée de l'Armée se déroulera de juin à novembre 2024, au cœur de l'Hôtel national des Invalides et s'adresse aux photographes sans conditions d'âge ou de nationalité. **Les artistes sont libres d'explorer l'ensemble des techniques et procédés du médium photographique, comme les différents registres et sensibilités (documentaire, reportage, plasticien).** Ils bénéficieront d'une bourse d'un montant de 10 000€. À la fin de la résidence, ils seront invités à un temps de restitution et de présentation du travail élaboré, sous la forme d'un événement public : une exposition, une publication ou une soirée de restitution.



Édouard Elias, *Opération Sangaris, coupe de cheveux, République Centrafricaine*, 17 août 2014 @ Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN - Grand Palais / Édouard Elias



Yan Morvan, *Champs de Bataille, Bataille de Guadalcanal, 7 août 1942* - 9 février 1943 @ Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN - Grand Palais / Yan Morvan



Michel Slomka, *Topographies II, Cyberwarfare in Ukraine, Kyiv* #03, mars 2022 @ Michel Slomka / Myop, Musée de l'Armée

Les résidents seront incités à travailler sur un ou plusieurs axes proposés par le Musée tels que :

- **Les collections du musée de l'Armée**, l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces de l'âge du bronze au XXI^e siècle ;
- **L'architecture de l'Hôtel national des Invalides**, repérable dans le paysage parisien grâce aux dorures de son célèbre Dôme abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Édifiée au XVII^e siècle sous l'impulsion de Louis XIV, l'hôtel des Invalides est à la fois hospice, caserne, couvent, hôpital et manufacture. Il poursuit aujourd'hui sa vocation initiale en abritant l'Institution nationale des Invalides. Le site porte également les valeurs emblématiques de la République, au travers des cérémonies d'hommages nationaux, civils et militaires, de prises d'armes militaires, d'adieu aux armes ;
- **La transformation du musée de l'Armée**, en accompagnant la transformation du musée de l'Armée en musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, suivant la construction des quatre parcours supplémentaires consacrés à l'histoire du site, à la période allant de l'après-guerre jusqu'à nos jours, à la colonisation et à la décolonisation, enfin à l'actualité des opérations militaires ;
- **La vie au musée de l'Armée**, en explorant à la fois le visible (le Musée et ses espaces ouverts au public) et l'invisible (ses réserves, ses coulisses et ses espaces non-accessibles au public) ; la diversité des métiers de la conservation, de la préservation et de la valorisation du patrimoine, une variété de professionnels qui assurent l'étude, la conservation, la présentation, l'enrichissement, la restauration, la sécurité et le rayonnement d'un fonds exceptionnel ;
- **Le lien armée-Nation et l'éveil du citoyen**, en écho à sa vocation civique, le musée de l'Armée contribue au développement de l'esprit de défense et à l'éducation du citoyen en conservant la mémoire des gloires militaires de la Nation, ainsi que le souvenir de tous ceux qui sont morts pour la France.

Un jury composé de professionnels de la photographie

Professionnels de la photographie, journalistes, éditeurs, historiens... Le musée de l'Armée a fait appel à onze personnalités reconnues dans le monde de la photographie afin de choisir l'artiste qui bénéficiera de cette deuxième résidence :

Dimitri Beck, directeur de la photographie au magazine *Polka*

François Boucart, responsable de la galerie municipale le Carré d'Art, Chartres-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine

Héloïse Conésa, conservatrice du patrimoine en charge de la photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France, Paris

Jean-François Camp, photographe, ancien PDG du laboratoire photographique Dupon et directeur de la galerie Durev-Events

Nathalie Chapuis, historienne de l'art, codirectrice des éditions Atelier EXB

Véronique Figini-Veron, historienne de la photographie, et maîtresse de conférence à l'École Nationale supérieure Louis Lumière, Noisy-le-Grand

Luce Lebart, historienne de la photographie et chercheuse rattachée à la collection Archive of Modern Conflict

Sylvie Lerat, responsable de la communication de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC)

Lucie Moriceau-Chastagner, responsable de la collection de photographies du musée de l'Armée, adjointe à la cheffe du département beaux-arts et patrimoine

Érika Negrel, secrétaire générale de Diagonal, réseau français des lieux de diffusion et de production dédiés à la photographie

Daniel Regard, photographe et fondateur de l'atelier « Les Artisans du Regard »

Calendrier :

Lancement de l'appel à candidature le 24 novembre 2023

Réception des candidatures : au plus tard le 23 février 2024

Choix et annonce des candidats finalistes : début avril 2024

Jury de sélection et annonce du candidat finaliste : fin avril 2024

Déroulement de la résidence entre juin et novembre 2024

Première lauréate de la résidence photographique du musée de l'Armée : Anne-Lise Broyer, une création à la croisée de l'engagement et de l'intime

Accueillie de mai à octobre 2023, Anne-Lise Broyer, première lauréate de la résidence photographique du musée de l'Armée, s'est immergée dans la richesse des collections tout en dialoguant avec les équipes de la conservation et celles de l'Institution nationale des Invalides. Ce temps de création et de réflexion *in situ* et hors-les-murs lui ont permis de développer *Les attaches*, projet mettant en jeu la question des liens entre les êtres, bouleversés, parfois désaccordés par la vie militaire.

Grâce à son acuité pour la narration, Anne-Lise Broyer a réussi à ramener toute la gamme des sujets à une seule écriture (la sienne) tout en rendant visible, en filigrane, son propre engagement qu'implique tout acte créatif. Cet engagement, selon elle, devait être à la hauteur de celui, fascinant et bouleversant, du corps militaire, celui dont il fallait précisément s'emparer et traduire l'intensité, au travers des lettres de soldats, d'objets du quotidien marqués par la guerre ou des lieux de soins - âmes, corps et artefacts. Le résultat de la résidence sera prochainement présenté au public, grâce à un dialogue littéraire et photographique entre Anne-Lise Broyer et l'écrivain et théoricien de l'art Alexandre Castant (mercredi 24 janvier 2024 à 19h au grand salon du musée de l'Armée) et une exposition de ses photographies à l'horizon 2025.



© Damien Chatagnon

Le musée de l'Armée et la photographie

Créé en 1905, le musée de l'Armée est à la fois **un musée d'histoire, de sciences et techniques, de beaux-arts et de société**. Parmi les uniformes, armes, dessins, peintures et objets du quotidien, la photographie tient une place particulière **avec une collection de près de 80 000 pièces** tous supports et procédés confondus, de 1845 à nos jours. **Le Musée mène, depuis 2009, une politique dynamique et raisonnée d'acquisitions en matière de photographie ancienne et contemporaine**. Cette politique s'articule autour d'achats ou de dons de fonds photographiques, soit auprès de photojournalistes (Édouard Elias, Yan Morvan, José Nicolas, Emmanuel Ortiz, Michel Slomka), également d'achats auprès d'artistes plasticiens (Émeric Lhuisset, Sophie Ristelhueber, Lisa Sartorio), ainsi que de commandes (Éric Bouvet sur l'Afghanistan en 2009, Philippe de Poulpiquet sur l'Hôtel national des Invalides en 2020, Édouard Elias auprès des forces spéciales au Sahel en 2022).

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75 007 Paris
musee-armee.fr



CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com
01 48 87 70 77



MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.